Dans la Capitale

Encombrement

Les malles au bureau de poste ont doublé depuis quelques jours par suite du grand nombre de "Christmas cards" qui sont expédiées à l'occasion de la nouvelle année. Le nombre de ces jolis cadeaux a été de beaucoup plus considérable cette année que par les années précédentes. C'est une raison de plus pour que les étrennes des postillons soient en proportion, cette année, du travail considérable qu'ils ont eu à faire et il est à espérer que le public agira en conséquence.

Le dîner annuel des postillons aura lieu le 7 janvier prochain.

Calligraphie

M. Alphonse Drouin, fonctionnaire au secrétariat d'Etat, a préparé une magnifique pièce calligraphique qu'il destine au Souverain Pontife à l'occasion de son jubilé pontifical.

C'est une composition de M. Faucher de St-Maurice, "Les larmes du Christ," qui forme le sujet de ce travail calligraphique.

M. Duquet, de cette ville, s'est chargé de faire relier ce magnifique travail.

Commerce de bois

On dit que MM. Hall frères et Cie., de Québec, ont vendu à MM. Dobell, Beckett et Cie., aussi de Québec, tout ce qu'ils vont scier de madriers d'épinette à Montmorency pendant la prochaine saison. Le prix serait de $43, $26, et $22 livrés aux bateaux. Il paraît aussi qu'ils ont vendu à la même maison tout ce qui sera scié à leur établissement d'Etchemin, la marchandise devant être livrée sur le quai.

Décès

La cruelle et inexorable diphtérie qui ne pardonne pas à ses victimes vient de creuser un vide profond dans la jeune famille de M. J. A. Morin, en enlevant à l'âge de 3 ans, 6 mois et 3 jours, Marie-Exilda, la seule fille bien aimée dont la douce présence faisait la joie et les délices du foyer. Cette enfant était douée de beaucoup d'intelligence et rien ne faisait prévoir ce triste événement qui a jeté le deuil dans une famille. Dieu avait besoin d'un ange pour orner son paradis et c'est pourquoi il a choisi la douce enfant dont le père et la mère éplorés pleurent la perte.

Topley est prêt à prendre des commandes à son nouvel atelier photographique, 132 rue Sparks.

Personnel

M. J. Bryson, député de Pontiac à la chambre des communes est à Ottawa.

Candidat

On nous dit que M. James White sera condidat pour les Ecoles Séparées dans le quartier Ottawa.

Adresse

On nous a fait voir l'adresse qui sera présentée à Sa Grandeur Mgr Duhamel le premier de l'An au matin, au nom de toutes les sociétés de la ville. C'est un beau travail. On y voit en tête la mitre et de chaque côté la croix et la crosse cléricales qui semblent supporter l'adresse. De chaque côté, le calice et le ciboire, et sur des colonnades, les noms de toutes les sociétés de la ville. Au bas de l'adresse on y voit St Jean Baptiste et le castor rongeant le tronc d'érable. Cette adresse dont le dessin a été fait par M. Jos. Aubé, du Dépt des Travaux Publics, sera présentée à Sa Grandeur Mgr Duhamel à l'issue de la messe de 8 heures, dimance prochain.

Incendie

Vers les 3.30h. hier matin, l'alarme appelait les pompiers sur la rue Rideau où le feu venait de se déclarer dans une bâtisse en bois occupée par un nommé Antoine Goyette cordonnier, Joseph Mandurat ar rangeur de parapluie et A Robillard ferblantier. Les flammes consumèrent toute la bâtisse à l'exception d'une petite quantité de stock qui put être sauvé. Les dommages sont estimés à entre $900 à $1000. M. Robillard a une assurance de $400.

A travers la ville

On fait de grands préparatifs à l'hôtel Russell en vue des hôtes qui sont attendus dès l'ouverture de la session.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La salle du grand opéra sera fermée jusqu'après la première semaine de janvier. Ensuite on y applaudira des troupes de premier ordre.

W. T. Bunnell, Coin des rues Sussex et St. Patrice, et 411 rue Sussex. 500 Quarts de Pommes, 1000 différentes sortes sucreries, 11 vitrines remplies d'échantillons de sucreries, 25 boites de Citrons, 5 quarts de Cidre clarifié, Figues, Dattes, noix, etc., en grande quantité.

Il est tombé un peu de neige, hier, mais pas encore suffisamment pour faire de bons chemins à la campagne.

Durant toute l'après-midi, dimanche, les églises ont été visitées par des jeunes enfants allant s'agenouiller devant la crèche de l'Enfant Jésus.

Vendredi dernier, deux hommes de chantiers du nom de Alexis Dunn et son fils Adam Dunn, ont été battus par huit chartiers de chantier près du village Lapêche durant la nuit. Ils revenaient du chantier Gilmour où ils travaillaient depuis trois mois.

Comme d'habitude, cette année les porteurs de lettres auront leur souper au restaurant Lanctot.

Essayez donc la nouvelle bière allemande que nous venons de recevoir à la maison Nicolet, Petite rue Sussex.

N'eut-ce été les nominations pour les élections municipales, la tranquillité en notre ville, eût été complète, hier, car une bonne partie des places de commerce étaient fermées.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

Le manque d'espace nous force de remettre à demain la publication de l'adresse de M. Cyrille Lévêque aux électeurs du quartier Victoria.

Le rond à patiner Victoria au quai de la Reine est maintenant ouvert. Prix d'admission 10 cts. F. Cousineau, propriétaire.

COURRIER DE HULL.

M. Daniel May, de Hull, est tombé d'une hauteur de 20 pieds, hier vers midi, pendant qu'il travaillait à une galerie; l'échafaud a manqué; il s'est défoncé le crâne et il est mort sur le coup.

A la Gatineau

La messe de minuit à la Pointe Gatineau a été splendide. Le corps de musique de la Gatineau a contribué pour une bonne part à rehausser la cérémonie.

Le jour ee Noël les musiciens, sous la direction de M J R Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de $20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

LA FETE DE NOEL.

La grande solennité de Noël, la plus belle fête de toute la chrétienté, a été célébrée dans toutes les églises de la ville avec beaucoup de pompe. On y remarquait partout une affluence considérables de fidèles méditant avec recueillement et piété, les mystères cachés sous le voile des démonstrations extérieures.

A la basilique, la messe de minuit a donné lieu au spectacle le plus imposant. Le maître autel brillamment illuminé présentait un aspect magnifique.

A LA BASILIQUE.

A la Basilique, le superbe programme que nous avons publié la semaine dernière, a été rendu avec la plus grande précision ; c'est dire que la musique a été jolie et le chant non moins agréable. La vaste Basilique était littéralement encombrée de fidèles et dès les 11.30 hrs. même les étrangers ne pouvaient avoir accès aux places qui leur avaient été réservées.

A ST JOSEPH.

A l'église St. Joseph la messe de minuit fut aussi des plus solennelles, le chant et la musique ayant contribué pour une large part à rehausser la solennité.

A STE ANNE.

En cette église, le chœur, sous la direction de M. F. X. Paquet, exécuta la messe Bordelaise avec succès. Les divers solis furent rendus à la perfection. A la messe du jour et aux vêpres on y fit aussi d'excellente musique.

ST JEAN BAPTISTE.

A cette église, la messe fut des plus belles ; on avait tenu à honneur de faire les choses tel que le voulait l'ancienne coutume des vieux Noëls et le programme a été exécuté à merveille et à la satisfaction de tous les nombreux fidèles qui encombraient l'enceinte sacrée.

A ST PATRICE.

A cette église, le fait que l'on devait jouer le nouvel orgue pour la première fois avait attiré une affluence considérable. La messe a été splendide et a fait honneur au chœur de cette église. Nous regrettons que le temps et l'espace ne nous permettent pas de donner de longs compte-rendus des solennités de la nuit et du jour de Noël, qui ont été célébrées cette année avec plus d'éclat que les années précédentes et qui ont été dignes en tous points de la grande solennité de Noël.

LA NOMINATION.

Hier était le jour fixé pour les nominations à la mairie et à la charge d'échevins.

Dès avant les 10 heures, l'hôtel de ville était littéralement bondé d'une foule de citoyens anxieux de connaître quels seraient les candidats à la mairie. Après lecture des procédés ordinaires par M. W. P. Lett, M. McLeod Stewart fut mis en nomination comme étant l'homme qu'il fallait pour représenter la ville comme maire durant 1888. Cette nomination fut accueillie par des applaudissements enthousiastes.

M. W. E. Brown fut ensuite mis en nomination.

Près d'un quart d'heure avant l'heure de la fermeture l'échevin Lewis posa sa candidature comme maire.

M. Lett ayant appelé M. Stewart, ce dernier fut reçu par de bruyants applaudissements et prononça un long discours.

M. W. E. Brown parla ensuite de même que M. Lewis. Les discours ne se terminèrent que vers les 4 h. p.m.

QUARTIER OTTAWA.

A midi M. Valiquette procéda aux nominations dans ce quartier. Furent mis en nomination MM. Desjardins, Durocher, Bingham, Adam et A. L. Pinard, ce dernier donnant sa résignation immédiatement. Le froid étant très vif au dehors, il fut proposé et décidé de se rendre à la salle Guertin où eurent lieu les discours. M. Adam parla le premier suivi par MM. Durocher, Desjardins et Bingham. M. Adam eut ensuite la réplique ce qui provoqua un autre discours de la part de M. l'échevin Durocher. L'assemblée fut présidée par MM. Valiquette, L. Duhamel et P. Ratté.

QUARTIER BY

La foule était immense au marché By à l'occasion de la nomination des candidats.

M. Patrick Lunny annonça la nomination de M. E. G. Laverdure qui était supportée par une foule considérable de citoyens. On proposa ensuite M. l'échevin Heney puis MM A C Larose, G A Choquette, J F Rowan, échevin O'Keefe, Patrick McKenna. MM. Laverdure, Larose, Heney et O'Keefe adressèrent la parols durant quelques instants.

QUARTIER VICTORIA

Dans ce quartier, les candidats ont été MM. l'échevin Gordon, Dalglish, Hutchison, David Ring et C. Levêque.

QUARTIER WELLINGTON

Les nominations au quartier Wellington ont été comme suit : MM. G Cox, H C Monk, E L Perkins Taylor McVeity, W H Lewis, A Grant et Wm Hill. Des discours furent prononcés par les candidat

QUARTIER ST GEORGE

Dans ce quartier il n'y eut pas moins de dix candidats : MM. Geo. H. Preston, J. H. Parnell, Jacob Erratt, échevin O'Leary, A. W. Jones, échevin Whillans, Dr Coleman, Rob. Hastey se retirent après avoir exposé leurs raisons.

QUARTIER NEW-EDINBURGH

Les candidats dans ce quartier furent l'échevin Henderson, l'échevin Askwith, le Dr Bell et l'échevin Roger.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi, 27 déc.—Pour un surlendemain de "Christmas," surtout après une journée de fête légale, la cour était bien peu considérable ce matin. Au lieu d'une affluence de pochards dans la boîte, le seul occupant était une figure bien connue du public et des habitués de la cour, John McDowell, alias Johnny Witness, alias "Harkin's dude." Le pauvre Johnny a été ramassé sur la rue ivre comme un Polonais. A l'appel de son nom, Johnny se lève tout radieux et annonce à Son Honneur que c'est à l'occasion de son anniversaire, hier, qu'il a pris une goutte de trop et qu'il est prêt à prendre la tempérance si on lui accorde sa liberté. Le chef de police ayant accédé à cette demande sur avis de Son Honneur, John sort de la boîte en sautillant et souhaite avant de partir un "Merry Christmas et Happy New Year" à Son Honneur et à tous ceux présents.

Maggie Williams, pour avoir tenu une conduite de désordre sur la rue est acquittée pour cause de première offense.

Eva Rouleau comparaît ensuite pour tenir une maison de désordre, rue Clarence et pour vente de liqueurs enivrantes en même temps ; la cause est renvoyée à samedi.

Billy Wood, assaut sur sa belle-sœur, acquitté sur promesse de garder la paix à l'avenir.

Edmond Corisse et D. Mathé désordre chez M. Lamarche, cause remise à jeudi.

W. Ready, pour avoir conduit son cheval à une allure immodérée est condamné à une amende de $5 et $2 de frais.

Bridget O'Byne, idiote est renvoyée à l'asile du Bon Pasteur à la demande de son frère.

175 King—Alf L. Pinard—Coin St André

Marchand d'Epiceries vins et liqueurs de 1ère qualité, assortiment de vaisselle, ferronneries, grains, moulé, son, et foin pressé, etc.

Si vous ne voyez pas ce que vous désirez demandez-le ; une visite à l'ancienne épicerie établie en 1869.

Marchandises livrées à domicile

6 11 87—3 f p s

A la veille de la saison des fêtes les personnes qui ont besoin d'épiceries de choix, feront bien de ne pas oublier les magasins de M. E. Paradis, situés au No. 61 rue Bolton et 261 et 263 rue Sussex. On trouvera constamment à ces épiceries tout ce que l'on peut désirer de mieux en fait d'épiceries de toutes sortes. N'oubliez pas de venir faire une visite avant d'acheter ailleurs.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

NAISSANCES

Le 24 du courant, en cette ville, madame Emille Robitaille, une fille.

A Ottawa, le 27 courant la dame de M. Jos. Masse, relieur, un fils.

Union Saint-Joseph de Hull.

AVIS

Tous les membres de la susdite Société sont priés de se réunir à leur salle, (demain matin, Mercredi, à 7½ heures avec insignes pour assister en corps aux funérailles de M. Daniel May.

Par ordre,

JOS. SEGUIN, Secrétaire. A. BEDARD, Président.

"J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

INJECTION CADET

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun autre Médicament

PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS

DÉPOTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

AVIS

Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province du Manitoba, seront offerts en vente, par encan public, aux endroits suivans, aux dates sous-mentionnées :

A MANITOU le 10 janvier, 1888 ; à WINNIPEG, le 17 janvier, 1888 ; à PORTAGE LA PRAIRIE, le 24 janvier 1888 ; à BRANDON, le 31 janvier, 1888 ; à MINNEDOSA, le 7 février, 1888.

Tout colon établi sur l'un de ces arrondissements sus-mentionnés, qui pourra prouver, à la satisfaction du commissaire des terres fédérales qu'il était résident "bona fide" et pratiquait l'agriculture sur le dit terrain, en ignorance de la loi, le premier jour d'Octobre, 1887, dans tel cas l'acheteur du dit terrain, s'il n'est le colon lui-même, sera requis de payer au dit colon la valeur des travaux, améliorations fait sur le dit terrain.

On pourra obtenir les listes des terrains et des prix, des renseignements sur les termes de vente, ou tout autre renseignement que désirerait un acheteur, en s'adressant au SECRÉTAIRE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA ; au COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES, WINNIPEG ; où à tout autre agent des terres à Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest.

A. M. BURGESS.
Sous-Ministre de l'Intérieur

Restaurant Medas
61 RUE YORK.
Ottawa.

—:o:—

Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares

Toujours en mains.

H. GALLIEN,
Propriétaire.

24 12 87—1m.

TRUDEL et FRERES
CONFISEURS ET PATISSIERS
RUE SUSSEX

C'est l'endroit ou l'on peut se procurer toutes les plus délicieuses choses convenables pour cadeaux de Noel et du Jour de l'An. Allons-y faire visite !

A VENDRE

Deux maisons, une à trois logements située sur la rue Bolton, et l'autre en face du quai de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hôtel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Bellemare, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

19 12 87—1m

Voitures de Place de 1ère Classe

Le soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreuses pratiques en général du patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder et profite de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur pratique. Les voitures sont des plus comfortables et ne laissent rien à désirer. Communication téléphonique en tout temps No. 266, rue ST. PATICE, OTTAWA.

GUST E RICARD.

Aux Electeurs du Quartier Ottawa

MESDAMES ET MESSIEURS

Sollicité par un grand nombre de mes amis contribuables de ce quartier, j'ai décidé de me laisser porter candidat à la charge d'échevin pour le Quartier Ottawa.

Depuis quelque temps je me suis livré à des études sérieuses se rattachant aux besoins de cette partie de la ville, connue sous le nom de la basse-ville et je me suis aperçu qu'il y a des améliorations nombreuses à y faire. Un changement dans certains *by law* serait aussi fort désirable.

En étudiant les rapports des séances du conseil et les chiffres du Trésorier de la Cité, je me suis convaincu que le Quartier Ottawa, au point de vue de son étendue et de sa population n'a reçu qu'une petite proportion des argents votés pour les améliorations et travaux dans la ville.

Ces questions et quelques autres aussi importantes que j'aurai occasion d'expliquer aux électeurs aux prochaines assemblées, méritent de sérieuses considérations de la part des contribuables et je n'ai pas la moindre doute que tous ceux qui veulent le progrès et l'avancement de la basse-ville et du Quartier Ottawa en particulier me prêteront un concours efficace.

Je n'ai pas besoin de promettre que si je suis élu je travaillerai activement dans l'intérêt du quartier Ottawa, puisque mon but unique est de rendre service à mes concitoyens en consacrant une partie de mon temps aux affaires qui peuvent se rattacher à leur avancement.

Je compte Mesdames et Messieurs, dans cette élection sur le support de tous et j'ai raison de croire que les électeurs, à quelque nationalité qu'ils appartienent voteront et travailleront afin d'assurer le succès de ma candidature.

J'ai l'honneur d'être,
Mesdames et messieurs
Votre très dévoué serviteur,

A. A. ADAM.

ON DEMANDE

15 à 20 filles pour travailler à la pièce. S'adresser au Numéro 257, rue Cumberland.

24 12 87—2ins.

BOIS A VENDRE

45 arpents de bois de chauffage, debout ou coupé au choix de l'acheteur. Ce bois est situé à environ 4 milles du pont Billings sur le chemin Prescott Gloucester.

S'adresser au propriétaire Robert Cowan, Gloucester Ont.

24 12 87—3ins

ON DEMANDE

20 PETITS GARCONS pour vendre le journal. S'adresser ace bureau.

LOTERIE DE L'ETAT DE HAMBOURG

Lots en argent seulement de :

M. 500,000, 300,000, 200,000, 100,000 80,000, 60,000, 50,000, etc.

Le plus petit lot couvre la dépense.

Billets à $ 5 payables par mandat postal à E. CALMANN, banquier.

Les consignataires recevront les listes officielles.

DÉCOUVERTE
PLUS d'**ASTHME**
POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

W. P. Fitzsimons.

(Fils de feu P. Fitzsimons)

Epicier,

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues

GEORGE & WILLIAM.

—o—

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

Ottawa, 9 Déc. 1887—2s

Aux Amateurs
Du Sport

—:o:—

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING,
Importateurs.
334 Rue Wellington.

T. KELLY,
No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez !

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.

26 11 87—1m

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.

—:o:—

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.

Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'État.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES

—:o:—

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13ins.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 30

LE MARI DE MARGUERITE

XI

SENTIMENTAL

Suite.

—C'est elle, répondit Jérôme avec un accent de colère concentré.

—Quel peut-être l'homme qui l'accompagne, dit encore Emilie.

Cette fois, Jérôme ne répondit rien, mais garda ses yeux rivés sur le couple qui marchait lentement devant lui.

Marguerite..... (Ah ! c'est bien elle, il ne pouvait s'y méprendre ; et si l'obscurité empêchait Jérôme de distinguer ses traits, il reconnaissait trod bien cette taille d'enfant si coquette et si gracieuse !) Marguerite s'appuyait au bras de l'étranger avec un abandon, une molle familiarité, qu'elle ne lui avait jamais témoignés à lui. Ils marchaient doucement, paraissant s'occuper fort peu de la pluie et des éclairs. On reconnaissait deux amants, rien qu'à les regarder.

Emilie et Jérôme les suivaient à pas de loup, ne se parlant pas, n'osant respirer de crainte d'attirer l'attention de ceux qu'ils épiaient. Tout à coup, Emilie retint Jérôme par le bras :

—Ils s'arrêtent, lui dit-elle à l'oreille.

Jérôme se retira avec elle derrière le tronc d'un énorme pin : de ce nouvelle observatoire, ils pouvaient tout voir et tout entendre. Nos deux amants s'étaient en effet arrêtés ; McVane Hall était en vue, quoiqu'à distance, et le jeune étranger avait conduit sa compagne aussi loin qu'il lui était permis.

L'obscurité comme je l'ai déjà dit, empêchait de reconnaître les traits des deux promeneurs ; leurs tailles seulement étaient seulement visibles. Quand à Marguerite, Jérôme et Emilie l'avait facilement reconnue. Son compagnon était grand et élancé, et tout dans sa taille et son pas élastique, décelait un jeune homme. Il parlait à Marguerite avec une douce familiarité ; une ou deux fois, le vent avait porté quelques paroles à ceux qui écoutaient, et ces paroles étaient imprégnées d'une tendresse ineffable.

Oh ! Emilie Malden n'oublia jamais le tableau qu'elle avait en ce moment devant les yeux et, bien des années plus tard, elle aimait à se le rappeler ; le bois sombre et noir les enveloppait comme un manteau de deuil ; le bruissement sourd des feuilles, la pluie qui augmentait de minute en minute et, au milieu de tout cela, ces deux êtres qui s'agitaient comme deux fantômes.

Enfin, ils se dirent un dernier adieu ; l'étranger entoura la jeune fille de ses bras ; un brillant éclair la montra à Jérôme la tête appuyée sur la poitrine de l'inconnu et ses deux bras caressant réunis autour de son cou. Puis un faible écho apporta ces paroles à ceux qui écoutaient :

—Adieu ! adieu, mon William bien aimé !

Jérôme quitta le bras de sa compagne et fit un pas en avant ; un rugissement de rage s'échappa de ses lèvres. Emilie le retint par le bras.

—Attendez, dit-elle avec calme, il va passer à côté de nous et nous le reconnaîtrons peut-être.

Il obéit machinalement et reprit son bras, L'étranger marcha vite, il toucha presque Emilie et Jérôme en passant près d'eux, mais ils furent désappointés car il portait son chapeau tellement abaissé sur son visage qu'il était impossible d'en rien distinguer.

Jérôme fit un mouvement pour s'élancer sur ces traces, mais pour la seconde fois, Emilie le retint.

Non, non, lui dit-elle, laissez-le s'en aller Pour l'amour de Dieu ne faites pas de scène, au milieu du bois. Vous le retrouverez soyez-en sûr et vous pourrez arranger cette affaire. Ils sortirent de leur cachette et continuèrent à marcher en silence vers l'habitation dont on apercevait dans le lointain les grandes fenêtres illuminées. Même au milieu de l'obscurité Emilie voyait la pâleur mortelle qui couvrait les traits de son compagnon.

—Le connaissez-vous, Emilie ? dit-il enfin d'une voix qui n'avait rien d'humain.

—Non, monsieur Jérôme, répondit-elle ; je ne l'ai jamais vu ; je ne m'en souviens pas, du moins ; mais une chose dont je suis certaine, c'est qu'il n'est pas du pays.

—Qu'est-ce qui vous faire croire cela ? demanda-t-il en la regardant avec surprise ; alors d'où vient-il ?

—Du Nord, de Boston probablement. Je sais que Marguerite entretient une correspondance clandestine avec quelqu'un, et ceci depuis son retour du Nord ; elle va elle-même à la poste tous les jours, quelque temps qu'il fasse, porter ses lettres et en chercher les réponses. Il est à supposer que la correspondance est maintenant terminée puisque celui à qui elle écrivait est ici.

Tout le venin de cette nature jalouse sembla s'échapper avec ses paroles ; on eût dit le sifflement d'un serpent. Elle avait gardé ce secret si longtemps ! c'était avec délices qu'elle le divulguait. Jérôme écoutait avec un silence farouche.

—Mais vous, reprit Emilie, vous l'avez suivi à Boston..... n'avez vous aucun soupçon ? ne devinez-vous pas qui ce William peut être ?

—Non. Mais mademoiselle Emilie, pouvez-vous me dire vos raisons pour avoir gardé ce secret si longtemps ?

—D'abord, répondit-elle, cela ne me regardait pas, et vous savez de quelle manière votre cousine reçoit les gens qui se mêlent de ses affaires.

—Je le sais..... mieux que personne, je le sais ! murmura-t-il entre ses dents. Désormais elle trouvera quelqu'un qui se mêlera de ses affaires..... Voilà donc le secret de ses longues absences ! de ses colères ! de sa conduite à mon égard ! Ah ! mademoiselle Marguerite ! je vous tiens donc enfin !

Emilie sourit de son froid sourire. Dans son opinion, Jérôme était loin de tenir sa cousine.

Ils n'échangèrent plus une seule parole jusqu'à ce qu'ils fussent rendus à l'habitation. Sur la première marche de l'escalier Jérôme arrêta sa compagne par le bras :

—Miss Emilie, je vous en supplie ! dit-il, ne parlez à personne ce soir de ce que nous venons de voir. La nuit porte conseil, dit-on et je veux réfléchir à ce que je dois faire. Si j'accuse ma cousine ce soir, elle entrera en fureur et m'insultera selon sa coutume. Son grand-père est si infatué d'elle qu'il la croira sur parole et nous accusera de mensonge. Demain je saurai comment agir.

Il ouvrit la porte du corridor sans attendre sa réponse et ils entrèrent, Emilie monta à sa chambre, elle rencontra Zelma sur le palier.

—Votre maîtresse est-elle rentrée ? demanda-t-elle.

SERVICE A DINER

—:o:—

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.

Dans votre propre Intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
—ALLEZ AU—
NO. 512, RUE SUSSEX.
—:o:—
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN! VENEZ TOUS!
Patrick Farrell.
Ottawa, 19 Nov, 1887—2m.

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY
—:o:—
FROMAGE :
ROCHEFORT
GRUYÈRE ET
A LA CRÊME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87—1m